

JOURNAL DE QUÉBEC

POLITIQUE, COMMERCIAL, INDUSTRIEL ET LITTÉRAIRE.

Prix des Annonces.

Dix lignes de petit-texte... 2/6
Audeus de six lignes et plus... 3
Pour chaque ligne audeus de dix... 0/4

On fait un escompte libéral pour les annonces d'une grande étendue et selon le nombre d'insertions.
Jos. CAUCHON, rédacteur en chef
AUGUSTIN CÔRÉ, gérant.

On s'abonne
à Québec, au bureau du Journal, près l'Archevêché;
A Paris, chez Hector Bossange, 25, quai Voltaire, qui reçoit les annonces destinées au Journal de Québec. Voir l'Avis à la fin de la quatrième page.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
Pour le Canada, par an, sans les frais de poste... 1 louis.
Pour Paris, y compris les frais de poste jusqu'à Londres, par an... 35 francs

OBSERVATIONS SUR UN OUVRAGE

HISTOIRE DU CANADA, ETC.

PAR M. L'ABBE BRASSEUR DE BOURBOURG, VICAIRES-GENERALS DE BOSTON, ANCIEN PROFESSEUR D'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE AU SÉMINAIRE DE QUÉBEC, MEMBRE DE PLUSIEURS SOCIÉTÉS SAVANTES D'EUROPE ET D'AMÉRIQUE, ETC., ETC.

D'après M. Brasseur lui-même, le clergé exerçait donc quelque influence dans l'élection des conducteurs. D'ailleurs les citoyens de Québec, réunis en assemblée, avaient hautement manifesté le désir qu'ils éprouvaient de voir M. Hubert élevé à l'épiscopat; l'ancien évêque, Mgr. Briand, avait aussi fermement recommandé ce choix.

On s'éloge a été tracé par un homme, dont M. Brasseur ne saurait infirmer le témoignage, le vénérable abbé Desjardins, pendant bien des années vicaires-général de Paris.

« Révéré au dedans de la vénération de son troupeau par une piété solide et véritable, tel fut jusqu'à la mort, Monseigneur l'illustrissime et Révérendissime Jean-François Hubert, ancien évêque de Québec... »

« Dieu avait donné à son serviteur des talents prématurés et remarquables. Dans le cours de ses études profanes et ecclésiastiques, il obtint constamment les plus brillants succès, et les dut moins aux efforts de l'application qu'à une singulière facilité... »

« Au delà de l'église du Canada était en paix; la protection royale lui était acquise; les bornes des pouvoirs étaient à peu près fixées; l'indépendance de la juridiction spirituelle, sinon expressément reconnue, était favorisée, respectée... »

« Je n'aurais garde de passer sous silence les douleurs amères que lui causaient les désastres d'une antique et illustre portion de l'église, si je ne craignais de vous entretenir de nos malheurs particuliers. J'ai mieux aimé qu'il en eût été en silence, que de vous entretenir de nos malheurs particuliers. J'ai mieux aimé qu'il en eût été en silence, que de vous entretenir de nos malheurs particuliers... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

(1) Voir le numéro du Journal du 22 et 25 janvier.

payait la demande de fortes raisons. Les fêtes étaient nombreuses; il arrivait quelquefois que, sur huit jours, cinq étaient fériés, et cela dans un pays où la longueur des hivers abrégé le temps qui peut être consacré aux travaux de la campagne... »

« Mgr. Pierre Denaut semble avoir échappé à la haute justice de M. Brasseur; on ne sait pourquoi il n'a pas été traité avec générosité, puisqu'il était Canadien. M. B. sentait peut-être le besoin de ménager ses forces, pour repousser le jeune secrétaire qui apparaît dans la lice comme adjudicataire de l'évêché de Québec... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

J'ai suivi en cela leurs traces. Pour m'être prononcé hautement, de vive voix et par écrit dans le même sens, je me suis mis à dos une partie de mes compatriotes... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

« M. Brasseur a jugé bien différemment les hommes et la situation. (P. 97, v. II.) Il gémait en racontant les choses déplorables qu'il a apprises. M. B., n'aurait-il pas mieux aimé se taire, et ne rien de l'autorité qui appuie cette chronique... »

(1) Le dernier de ces vétérans de la foi, le vénérable J. D. Dault, vient de passer dans le tombeau, comblé d'années et de mérites, après avoir passé près de 60 ans parmi les Canadiens.

Sans qu'aucune ouverture lui eût été faite à ce sujet par la S. C. de la Propagande, Mgr. Hubert avait enjoint le projet de travailler à cette division; et il en écrivait au Cardinal Antonelli, le 24 octobre 1789.

« Avant de terminer cette lettre, il est de mon devoir d'exposer humblement à Votre Excellence un projet que j'ai conçu depuis le commencement de ma visite pastorale, et qui n'est encore aucunement divulgué. Le diocèse de Québec... »

« Ce que M. B. regarde comme une suggestion du cardinal Gerdi, n'est qu'une réponse à cette proposition de Mgr. Hubert... »

« Des obstacles à cet arrangement, élevés par des catholiques mêmes, forçant l'évêque à différer la mise à exécution de son plan favori... »

« Dans des circonstances aussi difficiles, je n'ai osé ouvrir le projet, que j'avais conçu et que la S. C. avait bien voulu approuver, d'établir en Canada un nouveau siège épiscopal... »

« Notre principal objet était d'obtenir une division de ce diocèse, beaucoup trop vaste pour qu'un seul évêque pût le gouverner avec la santé la plus robuste... »

« Ce plan, extrêmement goûté, suggéré même en partie par la cour de Rome n'eût point dans les idées de celle de Londres, qui consentait bien que l'autorité ecclésiastique fût partagée entre plusieurs évêques... »

« M. B. remarque (p. 223, v. II.) que si l'on contesta plus tard à M. Lartigue la juridiction incertaine qu'il voulait établir comme évêque auxiliaire suffragant de Québec... »

« (P. 117, v. II.) « Quelque attrait qu'il eût pour les distinctions, l'évêque Plessis... répondit à la Propagande... »

« (P. 147, v. II.) « Partout où Plessis avait porté ses pas, il avait entendu les cris et les plaintes de ces malheureux... »

« L'écrivain fait ici allusion aux habitants des villages acadiens du Nouveau-Brunswick, de l'île du Prince Édouard et de la Nouvelle-Écosse... »

« Pendant que le Séminaire de Nicolet était ainsi constitué légalement, un complot de la protection du gouvernement... »

« (P. 117, v. II.) « Depuis que l'évêque Hubert avait fait parvenir à Rome la réponse au sujet de l'établissement de plusieurs nouveaux sièges épiscopaux dans le Canada... »

« (P. 138, v. II.) « L'évêque visita tous ces débris (à Louisbourg). Malgré lui, il sentit qu'il avait encore quelque chose de français dans le cœur... »

causés par la révolution française. Le Canada, qui sous le règne de la terreur aurait vu ses prêtres forcés de s'ex-patrier, eut le bonheur de servir d'asile à quelques-uns de ceux que la France avait expulsés, et il put conserver en paix sa foi et ses mœurs antiques.

« On nous a vu reconnaître les services importants que le collège de Saint-Hyacinthe a rendus à la religion, à la patrie et aux lettres; mais nous ne consentons pas à oublier la part distinguée que le collège de Messieurs de Saint-Sulpice a prise à l'avancement des études classiques et théologiques dans toute la province... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »

« Nous avons donné une trop grande étendue à notre proposition dans la phrase: « Les gouverneurs du Canada n'ont jamais demandé plus... » Deux ou trois ont voulu émettre des prétentions dont ils ont eu à rabattre devant la fermeté des évêques... »





